

[Text]

Dr. Peart: It is currently being taken to Lewiston, New York, and burned in an incinerator.

Mr. Foster: There is no place suitable in Canada in the Niagara area?

Dr. Peart: No incinerator—certainly in Ontario or Quebec—will accept it. There are suitable incinerators, but they will not accept it.

Mr. Foster: So you do that under the authority of the equivalent to paragraph 64.(1)(d) in the existing act.

Dr. Peart: Yes.

Mr. Foster: How much extra does it cost us to send it to Lewiston, New York, rather than to . . . ?

Dr. Peart: These are approximate figures; I am no longer the expert I was two years ago. The sanitary landfill costs in the Toronto area are approximately \$80 to \$100, perhaps a little bit more. It is currently costing the airlines \$450 a tonne to send it to Lewiston.

Mr. Foster: It is from \$80 to \$450.

Dr. Peart: Yes.

Mr. Foster: Is it suitable to dispose of that in sanitary landfill rather than incineration? Are you not worried about certain bugs and viruses and bacteria?

• 2205

Dr. Peart: In sanitary landfill we worry about two things: one is that most sanitary landfills now are mountains rather than holes in the ground, and we have actually found some of these mountains where we could look down and see cattle at the bottom of them. Secondly, more and more they are in rural areas where you have to truck them a long distance. So we do not allow international garbage from high-risk countries, Asia, Europe, that type of thing, where they have foot and mouth disease, to be incinerated. I think it is fair to say that we are currently looking at an amendment that will allow U.S. garbage to be landfilled under certain conditions, because it is obviously at much lower risk.

Mr. Foster: What is the problem with incinerating where you are concerned with foot and mouth? Is it not desirable to burn the material?

Dr. Peart: Yes, and the regulations currently require it either be incinerated or sterilized.

Mr. Foster: I see. The \$370 difference to go to Lewiston, is that mostly for transportation?

Dr. Peart: Incineration is always more expensive than landfill at the present time. But obviously, because it is being trucked along the Queen Elizabeth Way and Highway 427, we require them to have emergency . . . in case there is a tip-over or something like that. I am sure that those involved in transporting it and collecting it and everything are making a profit on that.

[Translation]

M. Peart: À l'heure actuelle, on les transporte à Lewiston, dans l'État de New-York, où elles sont incinérées.

M. Foster: Il n'y a pas d'endroit où l'on puisse le faire au Canada dans la région de Niagara?

M. Peart: Aucun incinérateur, tout au moins en Ontario ou au Québec, ne les acceptera. Il y a des incinérateurs qui pourraient convenir mais ils refusent.

M. Foster: Vous le faites donc en vertu de la disposition de la loi actuelle correspondant à cet alinéa 64.(1)d).

M. Peart: Oui.

M. Foster: Combien de frais supplémentaires cela entraîne-t-il de devoir les envoyer à Lewiston, dans l'État de New-York, plutôt que à . . . ?

M. Peart: Ce sont des chiffres approximatifs, je ne suis plus aussi expert qu'il y a deux ans. Le coût de l'enfouissement sanitaire dans la région de Toronto est d'environ 80\$ à 100\$, peut-être un peu plus. L'envoi à Lewiston coûte actuellement 450\$ par tonne aux compagnies aériennes.

M. Foster: C'est donc 80\$ contre 450\$.

M. Peart: Oui.

M. Foster: Peut-on enfouir ces ordures plutôt que de les incinérer? Ne vous inquiétez-vous pas de certaines bêtes, des virus, des bactéries?

M. Peart: Pour l'enfouissement sanitaire, il y a deux choses qui nous inquiètent: d'abord, la plupart des sites d'enfouissement sanitaire sont maintenant des amoncellements plutôt que des trous et on a même vu qu'il y a du bétail qui vient paître au pied de certaines de ces montagnes. Deuxièmement, les sites sont de plus en plus souvent installés dans des zones rurales et nécessitent un long trajet en camion. Donc, nous n'autorisons pas l'incinération d'ordures internationales provenant de pays à haut risque, l'Asie, l'Europe, par exemple, où sévit la fièvre aphteuse. On peut sans doute dire que nous envisageons à l'heure actuelle un amendement permettant aux ordures américaines de faire, sous certaines conditions, l'objet d'un enfouissement sanitaire, parce que de toute évidence, le risque est bien moins grand.

M. Foster: Quel problème se pose pour l'incinération en cas de fièvre aphteuse? N'est-il pas souhaitable de brûler ces ordures?

M. Peart: Si, et les règlements actuels exigent l'incinération ou la stérilisation.

M. Foster: Je vois. La différence de 370\$ pour les Lewiston, est-ce surtout pour les frais de transport?

M. Peart: À l'heure actuelle, l'incinération est toujours plus coûteuse que l'enfouissement sanitaire. Mais, de toute évidence, puisque l'expédition se fait par camion, le long du *Queen Elizabeth Way* et de la route 427, il faut prévoir des mesures d'urgence au cas où le camion se renverserait, par exemple. Je suis sûr que ceux qui s'occupent du transport, du ramassage, etc. réalisent un profit là-dessus.